



Propositions 2015

Être sel de la terre

En vue du « Rassemblement pour une nouvelle solidarité » qui se tiendra à Taizé du 9 au 16 août 2015, à quelques frères nous sommes allés en Amérique, après avoir été les années précédentes en Asie et en Afrique, et avant de rendre visite à des jeunes en Océanie au début de l'année 2015. Des rencontres de jeunes ont eu lieu aux États-Unis et au Canada, puis au Mexique, au Guatemala et enfin, dans les Caraïbes, à Porto Rico, en Haïti, à Cuba, et en République Dominicaine.

A l'écoute de jeunes d'Amérique

Depuis l'AMÉRIQUE DU NORD, des Amérindiens sont venus à Taizé et nous ont demandé d'aller faire une rencontre du Pèlerinage de confiance dans leur réserve de Pine Ridge, au DAKOTA DU SUD. Ensuite des frères sont retournés en Amérique du Nord pour d'autres rencontres dans différentes régions. En 2014 un groupe de Pine Ridge est revenu à Taizé et, à travers ces relations qui s'approfondissent avec des Amérindiens Lakota, nous sommes frappés de voir que même là où, au cours de l'Histoire, la confiance a été brisée, trahie, elle peut renaître.

En **AMÉRIQUE LATINE** nous avons déjà animé des rencontres en Bolivie en 2007 et au Chili en 2010. Depuis quarante ans quelques frères vivent dans une ville de Bahia, dans le nord-est du Brésil. Face à la situation de leurs divers pays, les jeunes latino-américains auraient de multiples raisons de se décourager. Mais partout où nous sommes allés nous avons rencontré des chrétiens qui cherchent à être « sel de la terre ».

Au **MEXIQUE**, comme au **GUATEMALA**, être sel de la terre signifie prendre une option pour la paix dans des sociétés souvent marquées par la violence, par le trafic de drogue. Une foi populaire très vivante met fortement en lumière le fait que Dieu est proche de chacun, en particulier des pauvres. De nombreux chrétiens voudraient que l'Église soit encore davantage un lieu d'accueil et d'écoute de tous, ce qui aiderait à faire grandir la paix.

À **CUBA**, beaucoup de jeunes ont soif de sortir de l'isolement. Ils nous ont demandé de saluer à notre retour les jeunes des autres pays, ils ont besoin de se sentir proches d'eux. Pour eux, être sel de la terre veut dire prendre une option pour l'espérance.

En **HAITI**, la confiance en Dieu pousse les chrétiens à être sel de la terre malgré les énormes difficultés. Elle leur donne de voir la réalité dans la lumière de la résurrection. Même le grave tremblement de terre de 2010 n'a pas pu étouffer leur confiance en Dieu.

Partout en Amérique latine – nous l'avons vu aussi à **PORTO RICO** et en **RÉPUBLIQUE DOMINICAINE** – la joie l'emporte, en dépit des duretés de la vie, des injustices, de l'écart grandissant entre riches et pauvres, de la précarité des migrants. Cela nous interroge et en même temps nous stimule. Jusque chez les plus pauvres, c'est la confiance en Dieu qui nourrit la joie. Par leur fraternité les chrétiens contribuent à construire une société où la loi n'est pas le « chacun pour soi », mais la solidarité et la responsabilité des uns pour les autres.

f. Alois

La lettre « Vers une nouvelle solidarité » (2012-2015) continue d'exprimer les bases du cheminement commun qui nous conduit jusqu'au 16 août 2015, dixième anniversaire de l'entrée de frère Roger dans la vie d'éternité (voir plus loin le programme de l'année 2015). Voici quatre propositions pour « être sel de la terre ».

Propositions 2015

Être sel de la terre

Première proposition :

Donner autour de nous le goût de vivre

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on ? » (Matthieu 5,13)

Être sel de la terre est un don de Dieu que nous voudrions accueillir avec joie. En étant sel de la terre, nous pouvons transmettre le goût de vivre. Et quand nous rendons la vie belle à ceux qui nous sont confiés, notre existence prend un sens.

Si, face à la multitude d'obstacles, nous nous demandons : « À quoi bon continuer à nous battre ? », rappelons-nous que peu de sel suffit à donner de la saveur.

Par la prière, nous apprenons à nous regarder comme Dieu nous regarde : il voit nos dons, nos capacités.

Ne pas nous affadir, c'est nous engager corps et âme et faire confiance aux dons de Dieu en nous.

- Cherchons pour nous-mêmes et pour les autres ce qui nous fait croître et favorise un épanouissement.

Deuxième proposition :

S'engager pour la réconciliation

« Quand tu présentes ton offrande à l'autel, si tu te rends compte que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec lui. » (Matthieu 5,23-24)

En nous tous se trouve l'aspiration à vivre ensemble comme dans une unique famille humaine, mais cela ne va pas de soi, ni en famille, ni entre amis, ni dans nos villes et villages, ni entre nations.

Quand les chrétiens se réconcilient, ils deviennent un signe dans une humanité qui cherche elle-même son unité.

Il y a des situations où la réconciliation est urgente. Pour nous y engager, à nous de comprendre les peurs qui enferment l'autre dans des préjugés, à nous aussi de nous rendre compte que d'autres peuvent avoir un reproche à nous faire.

L'Évangile nous appelle à ne transmettre ni autour de nous ni à la génération suivante les ressentiments hérités du passé.

- Osons susciter des rencontres entre ceux qui ne partagent pas les mêmes idées, le même style de vie ou la même religion, qui ne viennent pas de la même culture ou du même milieu social. Apprenons à nous connaître les uns les autres, à nous inviter mutuellement. Ayons le courage de demander pardon et de pardonner.

Troisième proposition :

Se mettre au service de la paix

*« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu. »
(Matthieu 5,9)*

La paix est davantage qu'une absence de conflit, elle est bonheur, elle donne juste place à chacun, elle est plénitude de vie. Quand nous l'accueillons en nous, la paix de Dieu s'étend à ceux qui nous entourent et à toutes les créatures.

Le désir de la paix élargit notre cœur et l'emplit de compassion pour tous. Il se traduit dans une attitude d'accueil et de bienveillance dans nos familles, dans nos quartiers, dans nos activités quotidiennes.

La paix est aussi à la racine de la justice à plus grande échelle. Dans des sociétés où se côtoient luxe et pauvreté, faut-il s'étonner que des violences surgissent ? Le partage des richesses est un facteur d'apaisement et une contribution majeure au bien commun.

Certains prennent un engagement pour promouvoir la paix en assumant des responsabilités dans la vie publique de leur pays, dans une association, dans leur entreprise, au service de personnes ayant des besoins particuliers.

- Allons vers quelqu'un pour qui il n'y a pas de paix. Veillons plus particulièrement aux migrants. Discernons les situations d'injustice et apportons notre protection à ceux qui sont vulnérables. Identifions les esclavages modernes. Avec d'autres, prions pour la paix. Pour cela tenons-nous par exemple chaque dimanche soir pour une demi heure en silence.

Quatrième proposition :

Prendre soin de notre terre

« Heureux les doux, car ils posséderont la terre. » (Matthieu 5,5)

Les doux sont ceux qui ne s'imposent pas. Ils laissent de la place aux autres. Ils n'accaparent pas la terre. La douceur n'est pas une démission, mais une maîtrise des pulsions de violence qui nous habitent.

La terre ne nous appartient pas, elle nous est confiée, nous sommes appelés à veiller sur elle. Les ressources de notre planète ne sont pas illimitées. Nous avons un devoir de solidarité entre personnes et peuples, et avec les générations à venir.

Dans notre manière de consommer et d'utiliser les ressources naturelles, une bonne mesure est à découvrir entre les besoins vitaux et le désir d'avoir toujours plus.

Pour trouver un style de vie qui permette un développement durable, nous avons besoin de toutes nos capacités d'imagination et de créativité. Elles doivent s'exercer dans la vie quotidienne et aussi stimuler la recherche scientifique, l'élan artistique, et inventer de nouveaux projets de société.

- Regardons notre mode de vie et cherchons à simplifier ce qui peut être artificiel et ce qui est de trop. Simplifier notre existence peut être source de bonheur. Ouvrons des espaces de partage : que pouvons-nous donner et recevoir ? N'oublions pas de louer Dieu pour la création. Pour cela prenons des temps de repos et de contemplation.

Sur le site de Taizé, des initiatives seront mises en ligne. Vous pourrez aussi nous donner des échos de vos contributions chez vous en nous écrivant à l'adresse :

echoes@taize.fr

2015 à Taizé

Vers une nouvelle solidarité

75^e anniversaire de la communauté

100^e anniversaire de la naissance de frère Roger
(12 mai 1915 - 16 août 2005)

En mai 2015 :

- Les jeunes sont invités à animer, là où ils vivent, une prière et une action de solidarité, pour rappeler la mémoire de frère Roger et mettre en pratique son appel à suivre le Christ.
- Dimanche après-midi 10 mai : la communauté invite les habitants de la région de Taizé à une prière d'action de grâces.

Pendant l'été 2015 :

Chaque semaine, du dimanche au dimanche, des rencontres internationales de jeunes, avec des ateliers reprenant la recherche des trois dernières années et animés par des intervenants de tous les continents.

Semaine de réflexion sur l'actualité de la vocation religieuse

Du dimanche 5 au dimanche 12 juillet 2015

Rencontre internationale pour des jeunes, jusqu'à 40 ans, vivant la vie monastique ou religieuse : soit encore en période de formation, soit engagés depuis quelques années.

Avec l'aide de responsables de congrégations, communautés et monastères catholiques, orthodoxes et protestants, et à partir de ce que frère Roger a pu apporter de spécifique au « grand arbre de la vie monastique » dont Taizé est un « simple bourgeon greffé », comme il disait, il s'agira de réfléchir au sens de la vocation aujourd'hui.

Rassemblement pour une nouvelle solidarité

Du dimanche 9 au dimanche 16 août 2015

Faisant mémoire de la vie de frère Roger, des milliers de jeunes de 18 à 35 ans viendront à Taizé du 9 au 16 août 2015. Ensemble avec eux, nous chercherons à accueillir son héritage et à renouveler un élan vers la vie intérieure et la solidarité. Nous nous préparerons à une vie à la suite du Christ selon l'esprit des béatitudes : joie, simplicité, miséricorde.

Cette semaine sera l'occasion de :

- prier avec des jeunes du monde entier...
- écouter ce que dit la Parole de Dieu de la fraternité entre les humains...
- découvrir dans l'amour de Dieu la source de la solidarité humaine...
- réfléchir à des alternatives pour un développement plus juste de nos sociétés

et de dialoguer avec :

- + des acteurs de solidarité, ainsi que des représentants d'organisations internationales...
- + des responsables des Églises...
- + des croyants d'autres religions...
- + des jeunes de diverses cultures, lors d'ateliers d'art et de création.

Dimanche après-midi 16 août : prière d'action de grâces ouverte à tous, en mémoire de frère Roger, avec la présence de responsables d'Églises.

Colloque sur l'apport de frère Roger à la pensée théologique

Du 30 août au 6 septembre 2015

Colloque international pour jeunes théologiens et théologiennes jusqu'à 40 ans: étudiants en théologie, chercheurs ou déjà engagés depuis plusieurs années dans un ministère d'Église. Des théologiens protestants, orthodoxes et catholiques de divers pays viendront à Taizé pour mettre en lumière divers aspects de la pensée de frère Roger susceptibles de contribuer à la recherche théologique.

Inscriptions et plus d'informations sur :

www.taize.fr/2015